L’Iran chasse l’armée US d’une base au R.-U., Bessent se cache | Patrick Henningsen & Daniel Davis

L’analyste Patrick Henningsen et l’ancien combattant Daniel Davis discutent de l’Iran qui ne prend plus de gants, semant la panique dans les rangs de l’armée américaine alors que les simulacres de négociations se heurtent à une réalité difficile. Pourquoi l’armée américaine fuit-elle l’Europe et pourquoi Bessent se cache-t-il dans un bunker ? Ce direct répond à ces questions et à bien d’autres. https://www.youtube.com/@UCWDN5zr5ttctoIAhZwW6tcQ https://www.youtube.com /@UCY_sGiAswJNo8HQBOKme01g La chaîne YouTube de Patrick https://patrickhenningsen.substack. com/ Abonnez-vous pour davantage d’analyses géopolitiques approfondies ! Donnez votre avis dans les commentaires ci-dessous ! Soutenez la chaîne : Patreon : https://www.patreon.com /dannyhaiphong ABONNEZ-VOUS SUR RUMBLE : Rumble : https://rumble.com/c/DannyHaiphong Suivez-moi sur les réseaux sociaux : Twitter : https://twitter.com/DannyHaiphong Telegram : https://t.me/DannyHaiphong D’autres façons de soutenir la chaîne : https://www.buymeacoffee.com /dannyhaiphong Substack : chroniclesofhaiphong.substack.com Cashapp : $Dhaiphong Venmo : @dannyH2020 Paypal : https://paypal.me/spiritofho #yemen #trump #israel

#Danny

Bon retour à tous dans l’émission. Comme vous le voyez, je suis accompagné de Danny Davis, qui anime Deep Dive with Daniel Davis, et de Patrick Henningsen, qui anime 21st Century Wire, pour faire le point sur les derniers développements. Messieurs, merci beaucoup d’être avec moi aujourd’ hui. Je voulais commencer cette émission en évoquant la situation particulière dans laquelle nous nous trouvons avec la guerre menée par les États-Unis contre l’Iran. Les États-Unis ont évacué des avions d’une base de la Royal Air Force au Royaume-Uni, à la suite de ce qu’ils présentent comme des menaces iraniennes. Il faut noter qu’au cours des dernières quarante-huit heures, l’Iran a levé la limite de deux mille kilomètres qu’il imposait à ses frappes de missiles, et que les États-Unis ont évacué des avions de la base de Mildenhall. Une dizaine de KC-135 ont été transférés vers différentes bases en Allemagne et en Espagne.

Et les avions ne sont pas les seuls à bouger, messieurs. Selon le New York Times, Scott Bessent se trouve désormais lui-même, en fait, sur une base militaire. Il a quitté la Maison-Blanche, il a quitté Washington, et il s’est mis à l’abri. Alors, Patrick, je voulais d’abord avoir votre réaction sur la situation actuelle dans cette guerre. L’Iran affirme que les pays européens devraient avoir très peur s’

ils s'engagent dans une guerre en Iran, sachant que ces moyens militaires ont été déplacés. Mais on nous dit que des discussions sont en cours. L'Iran dément aussi qu'il y ait actuellement le moindre échange substantiel avec les États-Unis. Quel regard portez-vous sur ce qui se passe ?

#Patrick Henningsen

Eh bien, ça se préparait depuis longtemps. J'en avais parlé cet été. J'assistais à une conférence de presse en Iran, donnée par Ibrahim Azizi, qui préside la commission de la sécurité nationale du Parlement iranien. Et je lui ai posé la question sans détour. Je lui ai dit : « Allez-vous traiter les pays européens de la même manière que les États du Golfe qui accueillent des bases américaines utilisées pour vous attaquer ? Sont-ils des cibles potentielles de représailles ? Les considérez-vous comme des cibles légitimes ? » Et il a répondu, sans hésiter : « Absolument. » C'est comme ça qu'il faut le comprendre. Ils se sont donc en quelque sorte laissé la possibilité de riposter au moment de leur choix, s'ils le souhaitent, et ils semblent maintenant le dire ouvertement. Je pense que, concrètement, c'est probablement une façon d'envoyer un message fort de dissuasion.

Je les vois mal vouloir entraîner l'Europe dans ce qui est, pour l'instant, un conflit avec les États-Unis et Israël. Cela dit, c'est une forme de dissuasion crédible. Mais on ne sait pas très bien si le déplacement de ces avions en est une conséquence directe, ou s'il s'agissait simplement de rotations prévues. Parce qu'il y a aussi eu un canular, une fausse attaque terroriste sur la base de la RAF à Fairford, il y a un mois et demi. Rien ne prouve que les Iraniens aient été impliqués. Rien ne prouve qu'il se soit réellement passé quoi que ce soit. Personne ne sait très bien ce qui s'est passé, mais les responsables politiques s'en emparent comme si le terrorisme iranien avait débarqué sur les côtes britanniques. Enfin, c'est comme si l'affaire Skripal recommençait. C'est donc difficile de savoir exactement ce qui se passe. La presse, elle, réagit immédiatement.

Donc, ils réagissent peut-être à cette annonce, et il peut aussi s'agir d'un mouvement déjà prévu. Mais ce que cela fait, à mon avis, c'est attirer l'attention sur la question, et les pays européens doivent maintenant en tenir compte. Et comme Trump est en position de faiblesse en ce moment, après la débâcle des élections de mi-mandat, cela a aussi envoyé un message aux dirigeants et aux pays européens : Donald Trump et les États-Unis ne sont pas tout-puissants, politiquement parlant, sur leur propre territoire. Cela change donc considérablement la teneur des échanges internationaux : on a à Washington un dirigeant qui n'a pas le soutien de sa propre population, qui n'a pas reçu de mandat de sa part. Et cette prise de conscience pèse vraiment lourd. Donc, encore une fois, je m'en remettrais à Daniel sur la question proprement tactique concernant cette base et les mouvements de moyens militaires américains.

#Danny

Oui, Daniel, je vous en prie.

#Daniel Davis

Vous savez, d'un point de vue militaire, le fait qu'ils se soient dispersés comme ça et soient allés en Espagne, en Allemagne et à différents endroits dans les environs me donne l'impression qu'il y avait une menace et que les militaires ont dit : « Non, là, il y a une menace réelle. » Vous savez, s'ils les avaient simplement déplacés vers un seul endroit, ou s'ils étaient rentrés aux États-Unis, ou quelque chose comme ça, on pourrait se dire : « Ah, il y a probablement quelque chose de prévu. »

Mais il n'était certainement pas prévu de les transférer d'une base européenne vers plusieurs autres bases dispersées un peu partout. Ce n'est pas quelque chose qu'on ferait en temps normal, parce qu' on préfère les garder regroupés pour des raisons logistiques et opérationnelles. C'est beaucoup plus simple de les avoir tous au même endroit pour le ravitaillement en carburant et tout ce qui va avec. Évidemment, du point de vue de la sécurité nationale, il vaut mieux les disperser pour éviter qu'une seule frappe ne cause trop de dégâts. Ce que j'en déduis, c'est qu'il y avait probablement une menace bien précise contre ces appareils, à cet endroit-là.

Et donc, ils voulaient les déplacer parce que, bien évidemment, les KC-135 sont quasiment la clé de voûte de toute nouvelle guerre aérienne dans laquelle nous pourrions être engagés. Sans ces avions ravitailleurs, notre capacité à lancer un grand nombre de ces armes depuis des F-35, des F-15, des F-16, et cetera, est considérablement réduite, ce qui nous exposerait à bien plus de risques. Donc, ne serait-ce que d'un point de vue opérationnel, je pense qu'il y avait probablement une menace réelle. Je ne sais pas de quoi il s'agissait : de drones ou de quelque chose comme l'opération Toile d' araignée, dont l'Ukraine a montré qu'elle pouvait être efficace contre de gros avions, loin à l'intérieur d'un pays, comme cela s'est produit en Russie. Ils ont donc en quelque sorte ouvert cette boîte de Pandore, et maintenant, ça pourrait se retourner contre nous.

Ou s'il s'agit d'un missile, comme Patrick le disait il y a un instant. Ce matin, il y a quelques heures à peine, en fait, l'agence de presse iranienne ISNA citait le général Rezaei, qui aurait déclaré : « Nous déclarons désormais ouvertement » — je crois que c'étaient les termes exacts — « que tout pays qui facilite des attaques contre le nôtre sera immédiatement considéré comme un ennemi. » Alors on se demande, puisque c'est à peu près au même moment qu'on déplace ces avions, s'ils n'ont pas simplement annoncé qu'ils allaient augmenter la portée de ces missiles, mais qu'ils l'ont peut-être déjà fait. Et que, maintenant, ils peuvent atteindre ces cibles. Et peut-être qu'on s'est dit : « Oh, mince, on ferait mieux de déplacer ces appareils et de les disperser un peu pour ne pas tous les perdre d'un seul coup », ou quelque chose comme ça. Là, je fais des suppositions.

Je ne sais pas. Mais en plus de cette déclaration, dans un autre communiqué publié cet après-midi, environ deux heures plus tard, Rezaei aurait aussi déclaré : « Et au passage, si certains pensent qu' on va se débarrasser de notre poussière nucléaire, comme l'appelle Trump… eh bien non, ça n' arrivera pas. » Il a dit : « On ne va envoyer ça à personne. On ne va pas s'en débarrasser. Ce n'est même pas sur la table. » Donc, tout ce que je constate, encore et encore, c'est que les Iraniens durcissent leur position et multiplient les menaces. Et ils continuent de frapper de nouveaux navires dans la région du golfe Persique, des navires qui ne respectent pas leurs règles. Et j'ai vraiment l'

impression que la tension monte et que les hostilités pourraient reprendre. Et si ce n'est pas nous qui les déclenchons, ce sera peut-être l'Iran.

#Danny

Eh bien, avant de revenir à Patrick, je voulais justement vous demander, Daniel, si vous pensez que les missiles iraniens sont capables d'atteindre les zones d'où les États-Unis font décoller en urgence ces KC-135.

#Daniel Davis

Eh bien, s'ils sont capables de frapper les bases de la RAF de Mildenhall ou de Fairford, ou n'importe lequel de ces autres sites, alors ils sont certainement capables de frapper tous les autres, parce qu'ils sont, je crois, encore plus proches de l'Iran. Mais je n'en ai aucune idée. Je vais être franc avec vous. Je ne sais pas à quel point il est difficile de les reprogrammer pour qu'ils dépassent les deux mille kilomètres. Je sais qu'au début de cette guerre, des missiles iraniens auraient frappé Diego Garcia. Ça laisse donc penser qu'ils ont déjà une portée de plus de deux mille kilomètres. Je ne sais pas. Par prudence, mieux vaut supposer que c'est le cas. Espérez vous tromper, mais partez du principe qu'ils en sont capables et prenez les précautions qui s'imposent. Mais je n'en ai aucune idée.

#Patrick Henningsen

Si je peux me permettre d'intervenir… Daniel, vous pourrez peut-être répondre à cette question. Vous vous souvenez, il y a quelques mois, on a vu beaucoup de KC-135 alignés sur le tarmac de l' aéroport Ben Gourion. Il me semble qu'après les frappes iraniennes sur les bases en Jordanie et dans les autres États du Golfe, il ne reste plus beaucoup d'endroits sûrs pour accueillir un aussi grand nombre d'appareils de ce type. Alors, Israël est-il l'un des derniers endroits où ils peuvent déployer des avions ravitailleurs ?

#Daniel Davis

Oui, vous savez, il y a deux semaines, je crois que Suleiman a publié sur son compte X une photo que quelqu'un avait prise depuis le tarmac de l'aéroport Ben Gourion. Et on voyait, à perte de vue, tous ces KC-135, alignés aile contre aile. C'était au moment où l'on semblait beaucoup craindre que les États-Unis ne relancent tout ça juste après les élections de mi-mandat, ou peut-être même avant. C'était une période vraiment tendue, pleine d'incertitudes. Et j'avais écrit à l'époque… j'avais répondu à sa publication, ou je l'avais retweetée.

Et j'ai dit : c'est incompréhensible. Si on est vraiment sur le point de faire quelque chose comme ça, pourquoi laisser ces appareils comme ça, sur le tarmac ? Soit vous les provoquez délibérément, soit vous faites preuve d'une incompétence crasse. Vous laissez notre atout le plus stratégique, celui qui nous permet de projeter notre puissance, à portée de tir des moyens dont disposent les Iraniens. Et

on me dit que notre défense antiaérienne est beaucoup plus solide là-bas, et que c'est pour ça qu'ils y ont placé ces appareils. Mais même dans le meilleur des cas, elle est correcte, sans plus. Même là-bas, des projectiles vont passer à travers. Et s'ils voulaient la saturer, ils pourraient littéralement détruire tous ces appareils sur le tarmac s'ils décidaient de frapper les premiers, ce qui, évidemment, n'est pas encore arrivé. Mais je trouve simplement que vous jouez aux dés en espérant qu'ils ne le feront pas.

#Danny

Oui, très, très intéressant, Daniel. Merci pour ces éclairages. Alors, Patrick, puis bien sûr, à vous, Daniel, ensuite : que pensez-vous des déplacements de Scott Bessent en ce moment ? Parce qu'on vient en quelque sorte d'annoncer aujourd'hui qu'il se cache désormais. Bien sûr, Marco Rubio et Pete Hegseth se sont eux aussi cachés dans divers endroits à certains moments de cette guerre. Mais quelle est la portée de tout cela, surtout quand on sait que Scott Bessent a clairement joué un rôle de premier plan comme porte-parole de cette guerre ?

#Patrick Henningsen

Oui, c'est bien là le problème. Le dernier point que vous avez évoqué, Daniel, c'est : depuis quand le secrétaire américain au Trésor est-il installé au Pentagone ? C'est le genre de rôle que Scott Bessent s'est attribué, ou que Trump lui a attribué. Allez savoir. Mais il fait de la stratégie militaire. Il représente le département d'État. En fait, il fait le travail de Rubio. Il multiplie les déclarations péremptoires sur tous les effets que vont avoir les sanctions militaires et les mesures qu'il prend, qui relèvent, au fond, de la guerre économique. Mais c'est sans précédent de voir un secrétaire américain au Trésor autant en première ligne. Alors, je veux dire, à quoi s'attendent-ils ? À ce que l' Iran déploie de nuit des équipes de ninjas assassins à Washington ? C'est très peu probable.

Deux ou trois de ces soi-disant complots visant à assassiner Trump étaient clairement des canulars. Et certains reposaient simplement, je pense, sur de faux tuyaux venus d'Israël. The Grayzone a fait un travail remarquable pour décortiquer certaines de ces prétendues menaces de mort dont ils se servaient, en gros, pour pousser un peu le président dans leur sens. Et je pense qu'ils font la même chose ici. Alors, peut-être que l'Iran les provoque un peu, mais il est parfaitement en droit de faire ce genre de déclarations, de toute façon. Qu'il puisse les mettre à exécution, c'est une autre question et, à mes yeux, ça paraît peu probable, surtout sur le sol américain. Mais les États-Unis semblent tout simplement oublier qu'ils ont, très ouvertement et fièrement, assassiné le guide suprême de l'Iran, qui était au pouvoir depuis trente-sept ans, ainsi que sa famille, dont une petite-fille de quatorze mois.

Et ensuite, ils s'en vantent pendant des mois, en disant que c'était une formidable réussite. Et ils ne pensent pas que les Iraniens vont réagir, au moins verbalement. Enfin, ça montre bien la bulle et cette espèce de réalité fictive dans laquelle vivent beaucoup de gens à Washington, surtout au sein de cette administration. Franchement, il faut être complètement déconnecté de la réalité pour

penser ça. Et nous, on s'en offusque : « Comment osent-ils menacer l'Amérique ? On ne peut pas vous laisser menacer notre pays comme ça. » Bon, d'accord. En réalité, ils n'ont rien fait. Mais les États-Unis, eux, ont bel et bien fait quelque chose qui garantit que l'Iran restera hostile à l'Amérique pendant au moins une génération.

Voilà ce dont les États-Unis doivent répondre : de ce qu'ils ont fait, et de qui leur a fourni les renseignements et leur a dit que le régime s'effondrerait du jour au lendemain s'ils coupaient la tête du serpent. Ça ne s'est pas produit. Et Trump continue de parler à la presse en disant : « Oh, j'ai fait tomber deux régimes », comme il l'a dit l'autre jour. Genre, un régime, puis un autre. Mais de quoi parle-t-il ? De quoi parlent-ils, dans cette administration ? Voilà ce que je dis. D'abord, Scott Bessent ne devrait même pas être en première ligne en tant que secrétaire au Trésor. C'est tout simplement d'une stupidité et d'un ridicule invraisemblables. Ça montre à quel point cette administration fonctionne dans le ridicule. Voilà ce que j'en pense.

#Daniel Davis

Et je voudrais revenir sur ce que Patrick vient de dire, parce que ça m'a rappelé quelque chose que j' ai vu hier sur X et auquel j'ai répondu. Il s'agit du célèbre militant pour la paix Ari Fleischer, qui réagissait à l'affirmation, ou à l'information, selon laquelle le secrétaire au Trésor Scott Bessent se serait installé sur une base militaire. Voici sa réaction : « C'est du grand n'importe quoi. Aucun pays étranger ne devrait pouvoir faire ça à notre gouvernement en toute impunité. J'espère que le président tiendra tête à l'Iran. Il sait ce qu'il faut faire, enfin, je l'espère. » Et là, je me dis : « Vous vous fichez de moi, c'est pas possible. »

Parce qu'au fond, ce que vous dites maintenant, c'est : écoutez, on peut assassiner qui on veut. Si on veut assassiner Qasem Soleimani, si on veut assassiner le Guide suprême, si on veut assassiner Ali Larijani, l'un de leurs diplomates, si on veut assassiner leurs scientifiques, si on veut frapper leurs immeubles d'habitation en plein centre de Téhéran et tuer toute leur famille avec eux, aucun problème. Tout ça, parce qu'on en a envie. Mais comment quelqu'un ose-t-il ne serait-ce qu' envisager de nous faire la même chose ? Et s'il le fait, alors là, on a intérêt à réagir.

C'est, à mes yeux, l'une des manifestations les plus grotesques de l'immoralité — et il y a l'embarras du choix — de ces gens pourris jusqu'à la moelle qui passent pour des élites dans le monde occidental, surtout aux États-Unis. Nous sommes à ce point dépourvus de morale ou d'éthique que nous nous vantons d'assassiner des gens d'autres pays, et que nous en parlons comme si, je ne sais pas, on prenait un verre d'eau pour le jeter par terre. Comme si ce n'était rien, comme si ça n'avait aucune importance. Mais comment quelqu'un ose-t-il nous faire ce que nous leur faisons ? Et vous voyez, c'est l'une des choses qui m'angoissent profondément. Vous vous engagez sur cette voie, vous ouvrez cette boîte de Pandore, et vous allez donner à beaucoup de gens l'envie de vous faire la même chose. Est-ce qu'ils en sont capables ou non, pour reprendre ce que disait Patrick, je n'en sais rien. Mais ils en ont assurément envie. Et tous ceux à qui j'ai parlé — et Patrick, je crois même que vous en faites partie — qui se sont trouvés sur le terrain à Téhéran depuis le début de cette guerre…

Avec tous ces drapeaux qu'on agite chaque jour dans ces manifestations de soutien au gouvernement, on voit plus de drapeaux rouges appelant à la vengeance que de drapeaux nationaux. Et ils veulent se venger de l'assassinat de leurs dirigeants, de la mort des membres de leurs familles dont Patrick a parlé. Alors, croire que ça ne nous arrivera jamais parce que, je ne sais pas, on est américains, qu'on porte un drapeau sur l'épaule ou quelque chose comme ça, c'est tout simplement se bercer d'illusions. C'est vraiment chercher à ce que quelqu'un finisse par nous faire ce qu'on fait aux autres. Et cette idée que nos actes ne pourraient jamais avoir de conséquences, qu'on peut faire tout ce qu'on veut, comme bon nous semble… ça ne tiendra pas. Et à un moment donné, j' ai peur que tout ça nous retombe dessus, et ça ne va pas être beau à voir.

#Danny

Oui, vous soulevez des points très pertinents, Danny. Et je sais que nous n'avons pas beaucoup de temps avec vous, alors je tenais à aborder ce sujet avant votre départ. Puisqu'on parle de conséquences, l'administration Trump est dans une situation assez critique après les élections de mi-mandat. On entend beaucoup dire que des têtes vont tomber. Eh bien, une procédure de mise en accusation de Pete Hegseth vient d'être soumise au vote. Et, bien sûr, douze démocrates, je crois, ont décidé de ne pas y participer, si bien qu'elle n'a pas été adoptée à la Chambre des représentants. Mais on parle tout de même beaucoup du fait que les jours de Pete Hegseth seraient comptés. Et voici ce qu'il a déclaré en réaction. Et comme vous l'avez dit, Danny, les États-Unis ne pensent jamais qu'ils auront à subir les conséquences de leurs crimes de guerre. Eh bien, Pete Hegseth est, à mon avis, l'incarnation même de cette attitude. Voici sa réponse aux critiques concernant son bilan jusqu'ici à la tête du département de la Défense, ou du département de la Guerre, comme il l'a rebaptisé.

#Pete Hegseth

Quant aux articles eux-mêmes — l'Iran, les cartels, Maduro, le Yémen —, il s'agissait dans chaque cas d'une opération légale, ordonnée par le commandant en chef, puis par moi-même, signalée au Congrès et exécutée par des combattants américains qui ont fait leur travail.

#Danny

Alors, ils ont dit qu'il avait lâché Trump. Mais peut-être, Patrick, votre réaction, puis Danny, la vôtre.

#Patrick Henningsen

Vous savez, lors des procès de Nuremberg, la conclusion finale a été que « je ne faisais qu'obéir aux ordres » n'est pas un argument de défense recevable en droit. C'est un principe établi par la jurisprudence, du moins en droit international. Et pour ce qui est des États-Unis, l'argument de Thomas Massie, c'est qu'il s'agit d'une violation de la Constitution. Donc, le fait qu'il obéisse aux

ordres du président, c'est justement tout le fondement de la procédure de destitution visant Hegseth : il bafouait la Constitution. Il obéit à des ordres illégaux, à des ordres anticonstitutionnels. Dire « je ne faisais qu'obéir aux ordres » ne constitue pas une défense recevable, mais ça montre un peu la superficialité de quelqu'un comme Pete Hegseth, et aussi son inexpérience. Et bien sûr, il va se défendre, et il a le vice-président et tous les autres qui affirment qu'il n'a rien fait de mal, qu'il est un modèle de piété et qu'il est absolument irréprochable dans l'exercice de ses fonctions. Franchement, c'est surréaliste de voir tout ça se dérouler.

#Daniel Davis

C'est vrai, Danny. C'est scandaleux, et ça me fait mal de voir toute cette affaire se dérouler, parce qu' il est important que tout le monde comprenne. Et d'ailleurs, j'y ai consacré toute une émission, tellement j'étais indigné par ce qu'il a dit dans tout ce mea culpa de vingt-cinq minutes, ou je ne sais combien : « Je suis formidable, je ne suis coupable de rien, et je vais botter le cul à tout le monde », tout ce genre de trucs. C'est tout simplement grotesque. Mais il faut bien comprendre que ces procédures de destitution sont purement politiques. Elles ne sont pas judiciaires, au sens où il faudrait démontrer le caractère illégal des faits, ou quoi que ce soit. Ça n'a aucune importance. Les faits peuvent être aussi manifestement illégaux qu'on puisse l'imaginer. Mais si le rapport de force politique n'est pas favorable à la chute du type, il ne tombera pas.

Ou alors, s'ils le sont, comme dans le cas de Nixon, vous tombez, quelle qu'ait été la situation. Voilà où on en est aujourd'hui. Il a donc passé le cap du premier vote dans le Congrès actuel, où chacun a voté selon sa ligne de parti. Alors, bien sûr, il s'en est tiré cette fois-ci. Les choses vont changer le trois janvier, comme on le sait désormais très bien. Mais si on s'en tient aux faits, et non aux calculs politiques, je pense qu'on a une assez bonne idée de ce qui se passera la prochaine fois. C'est incontestable : il a commencé son mandat avec toute cette affaire du Signalgate, lorsqu'il a attaqué le Yémen. Tout cela s'est fait sur un réseau de communication non autorisé, qui n'était pas homologué pour les informations classifiées. C'est noir sur blanc : cela enfreint les règlements de l' armée de terre et ceux du département de la Défense.

Tout le monde le sait. Ils ont menti là-dessus. Ils ont nié son existence parce que ça les arrangeait. On ne peut certainement pas mener des opérations offensives, ce qu'il faisait, sur ce réseau. On ne peut pas non plus mener l'opération elle-même sans l'autorisation du Congrès, puisqu'on s'attaque à un autre pays. C'était le Yémen, et il n'avait obtenu aucune autorisation pour ça. Ensuite, bien sûr, on en vient au problème plus large, celui de la déchéance morale liée à cette prétendue opération antidrogue, dont il s'est d'ailleurs vanté. Il a même fourni ce qui, à mon avis, servira en partie à l' accuser lors de son procès : le nombre de personnes qu'il a tuées, le nombre de bateaux qu'il a frappés, etc.

Son argument, en gros, c'est que, parce que je me contente de prononcer le mot « narcoterroriste », l'État de droit disparaît comme par magie et je peux littéralement faire ce que je veux : des exécutions extrajudiciaires. Je peux tous les condamner à mort, puis les tuer, tout simplement. Sauf

que c'est interdit. Parce que même s'il s'agissait de terroristes, on n'a toujours pas la compétence juridique pour tuer tout le monde comme ça dans les eaux internationales. Et puis, bien sûr, il y a le cas le plus grave : la deuxième frappe, qui viole le droit de la mer, les conventions de Genève, le droit américain… tout. Quand on frappe un navire ennemi, les gens à bord sont blessés.

Il faut porter secours, point final. Ça ne se discute pas. Et au lieu de ça, d'après les informations publiées, il a autorisé une deuxième frappe, qui a ensuite tué ces hommes. C'est lui qui l'a autorisée. Ensuite, on en arrive à la guerre de deux mille vingt-cinq. Là encore, c'est noir sur blanc : sans autorisation du Congrès, sans déclaration de guerre, sans que nous ayons été attaqués. Une attaque contre nous, c'est la seule circonstance dans laquelle la loi de mille neuf cent soixante-treize sur les pouvoirs de guerre ou l'article premier de la Constitution permettent au commandant en chef d' engager les forces armées sans remplir aucune de ces autres conditions. C'est noir sur blanc : ces dispositions ont été violées. Donc, je pense que si Hegseth vient faire ce mea culpa publiquement, c' est notamment parce que le président a vraiment peur que, s'il tombe pour ces faits, ça ait aussi des répercussions sur celui qui lui a donné l'ordre.

Je ne pense pas que cela échappe à qui que ce soit à la Maison-Blanche. Mais c'est un fait. C'est la réalité. C'est illégal. C'est immoral. C'est contraire à l'éthique. Et il doit en répondre, un point c'est tout. Et je vais vous dire : au-delà de la simple question du bien et du mal, l'une des raisons pour lesquelles nous voulons que ces lois soient respectées, c'est qu'un jour, nous serons de nouveau en guerre. C'est inévitable. Et nous ne voulons pas nous retrouver dans une situation où quelqu'un prend l'avantage militaire sur nous, frappe l'un de nos navires et, au lieu de secourir nos marins comme l'exige la loi, comme l'exige le droit de la guerre, reste là à massacrer nos gars à la mitrailleuse.

Et on a vu à quel point nous avons été indignés quand les nazis ont fait ça à nos soldats, à quelques reprises, pendant la Seconde Guerre mondiale. Et maintenant, vous voulez faire subir ça à quelqu'un d'autre, et vous pensez, encore une fois, que ça n'aura aucune conséquence. Nos soldats pourraient un jour en payer le prix. Et la dernière chose que je voudrais dire ici — je sais qu'il ne vous reste plus beaucoup de temps —, c'est qu'au-delà de tout ça, j'ai trouvé absolument ignoble qu'il se cache, en fait, derrière le patriotisme de nos soldats. Il s'en sert comme d'un bouclier, en disant : « Oh, tous ces gens, ces élus du Congrès mécontents, ils s'en prennent à vous tous qui avez fait ça, à ces grands patriotes américains. Je vous protège. Pour vous atteindre, il faudra me passer sur le corps. » C'est des conneries. Personne ne s'en prend à eux.

Si on s'en prend à vous, c'est parce que c'est vous qui avez enfreint la loi, et c'est vous qui avez donné les ordres. Alors ne vous cachez pas derrière eux en faisant croire que ces petits soldats sont les victimes et que vous allez jouer les grands héros en vous dressant devant eux pour les protéger. Parce que je ne pense pas que ça prenne auprès de qui que ce soit au ministère de la Défense. Je ne pense pas que qui que ce soit y croie un seul instant. Mais Hegseth, comme Patrick l'a dit, je crois, c'est au fond un comédien, et il jouait un rôle à la télévision. Peut-être qu'il veut aller sur Netflix quand tout ça sera terminé. Je ne sais pas. C'était peut-être ça, son idée. Il passait une

audition. Si c'était le cas, il a été plutôt mauvais. Donc je ne pense pas qu'il ait beaucoup d'avenir de ce côté-là, mais voilà ce que j'en pense.

#Patrick Henningsen

Il essaie de gracier par avance les soldats, les officiers ou tous ceux qui ont participé à cette opération, en disant : « Nos combattants ont fait leur travail et, vous savez, c'est tout ce qui compte. » Mais ils ont aussi commis des crimes de guerre, parce que vous leur avez ordonné de commettre des crimes de guerre. Donc sa défense est vraiment pathétique, en fait. Et d'ailleurs, on a oublié ce point : est-ce que ça s'appliquerait aussi, Daniel, au navire-école non armé de la marine iranienne qui participait à un exercice conjoint au large des côtes indiennes, et que les États-Unis ont coulé dans les eaux internationales sans même porter secours ensuite ? Est-ce que ça s'applique à ce cas-là ? Est-ce que ça s'applique à cet autre cas ?

#Daniel Davis

À cent pour cent, oui. J'avais mis ça dans un coin de ma tête. J'avais oublié. C'était vraiment au tout début de cette guerre. Oui, c'était aussi absolument répréhensible et illégal.

#Danny

Oui, parfois, c'est difficile de suivre, tellement les crimes de guerre sont nombreux.

#Patrick Henningsen

Et j'aimerais ajouter quelque chose, les amis, c'est vraiment important : l'acte d'accusation visant Maduro, qui a servi à justifier toutes ces opérations, a été retiré parce qu'il avait été monté de toutes pièces. Le Cartel de los Soles n'existe pas. Maduro n'est pas à la tête d'un cartel. Le ministère américain de la Justice a présenté un acte d'accusation frauduleux, dont ils se sont servis pour justifier tout l'enlèvement et l'opération militaire. Ensuite, ils l'ont retiré, et Maduro est toujours détenu par les autorités fédérales. Il n'y avait pas de Cartel de los Soles. Cette organisation avait été inventée de toutes pièces. C'était en réalité une structure servant d'intermédiaire à la CIA au début des années mille neuf cent quatre-vingt-dix — mais ça, c'est une autre histoire — et cela n'avait rien à voir avec Nicolás Maduro.

#Daniel Davis

Bon, alors je suis sûr qu'il sera libéré d'un moment à l'autre, non ?

#Patrick Henningsen

Oui, voilà, pour un vice de procédure, j'imagine… si les choses étaient équitables, si la justice était aveugle.

#Danny

Il devrait absolument être libre. Bon, Dan, je sais qu'il ne vous reste que quelques minutes, alors peut-être un dernier mot. Je comptais vous demander, en tant qu'ancien combattant et expert des questions militaires, vos dernières réflexions sur la situation de Hegseth, mais parlez de ce que vous voulez. Oui, vous savez, c'est juste…

#Daniel Davis

Si on prend un peu de recul, il répète sans arrêt, comme tant de ces va-t-en-guerre, que tout ça, c' est pour les soldats américains. On fait ça pour les protéger, on essaie de prendre soin d'eux. Ce sont nos héros, ils sont en première ligne. Mais s'ils sont en première ligne, c'est uniquement parce que vous avez créé un front qui n'aurait jamais dû exister. Vous parlez de nous entraîner à nouveau dans une guerre. Hier, j'ai fait une autre chronique sur une soi-disant table ronde militaire sur Fox. Ça m'a vraiment écœuré. J'avais déjà terminé ma journée, mais quand j'ai vu ça, il a fallu que je reprenne l'antenne une dernière fois, parce que je ne pouvais pas laisser passer ça. Tous ces gens, pour la plupart d'anciens militaires, étaient là à expliquer qu'il fallait retourner en Iran.

Aucune idée de ce qui se passera ensuite. Vous détruisez Pickaxe Mountain, quoi que « détruire » veuille dire. Je ne sais même pas à quoi vous pensez, à moins que vous ne parliez d'armes nucléaires, et là, ça pose toutes sortes de problèmes. Mais quels que soient les moyens que vous envisagez, vous allez détruire ça, puis vous reviendrez plus tard si nécessaire. À votre avis, qu'est-ce qui va se passer quand on larguera ça là-bas ? La guerre que Pete Hegseth et Donald Trump ont déclenchée, qui n'aurait jamais dû l'être et qui était illégale et n'avait pas été autorisée, a déjà coûté la vie à vingt-trois Américains.

Et au fait, ce n'est pas dix-huit, comme l'a dit Hegseth hier de façon pathétique, en écartant tout simplement ceux qui sont morts après que vous avez changé, par une décision administrative, le nom de cette guerre stupide. Vous ne les avez même pas comptés. Vous avez juste dit qu'il n'y en avait que dix-huit. Eh bien, il y a vingt-trois morts à cause de cette guerre, et près de neuf cents blessés. Une bonne vingtaine de bases ont été endommagées ou détruites à cause de la guerre que vous avez déclenchée. Et une quarantaine d'appareils sont endommagés ou détruits. Sans compter les milliards de dollars que nous avons dépensés, les centaines de missiles de croisière à longue portée, les missiles intercepteurs, les THAAD, les PAC-3, et j'en passe.

Tout cela nous a affaiblis et nous a coûté très cher, parce que vous avez prétendu que nous devions déclencher cette guerre. Et tout le monde le sait — Patrick l'a dit une bonne douzaine de fois dans mon émission —, tout le monde le sait grâce à Marco Rubio. Merci à vous, monsieur le secrétaire d'

État Rubio, d'avoir dit la vérité dans un moment de faiblesse : c'était à cause d'Israël. C'était à cause de Benjamin Netanyahu. Ils allaient attaquer, alors nous devions le faire aussi. Ils ont essayé de revenir sur ces propos. Trop tard. C'est déjà enregistré. Vous l'avez reconnu. Alors toutes ces victimes dont j'ai parlé, toute cette mise en pièces de la Constitution américaine, c'est arrivé à cause d'un seul homme, Donald Trump, et de son allégeance à un autre homme, Benjamin Netanyahu, qui nous a tous entraînés là-dedans.

Et évidemment, il y a eu le problème du détroit d'Ormuz, des engrais, du gazole, et de tout le reste qui touche l'ensemble de l'économie mondiale. Et vous voulez remettre ça pour prouver une fois de plus que vous n'êtes pas capables de vaincre l'Iran ? Alors qu'eux ont bel et bien les moyens, probablement encore davantage aujourd'hui, de causer des dégâts bien plus graves que tout ce que je viens d'énumérer. C'est ce que je trouve le plus scandaleux : qu'il y ait encore tous ces va-t-en-guerre. Et j'ai vu Nikki Haley ce matin — j'en parlerai aussi plus tard dans la journée — tenir le même genre de propos. À un moment donné, franchement, il faut que le peuple américain dise : « Vous êtes tous virés. J'en ai ras-le-bol de chacun d'entre vous, parce que vous nous menez tous au désastre. »

#Patrick Henningsen

Et juste une dernière chose, Danny. J'aimerais avoir votre avis là-dessus, compte tenu de votre expérience militaire. Hegseth ne cesse de marteler que nos soldats, nos combattants, faisaient leur devoir en défendant notre pays, en défendant les États-Unis. Mais en quoi tout cela — toutes ces opérations, le blocus de Cuba, le fait d'affamer Cuba, et toutes les autres choses que vous avez évoquées — sert-il à défendre les États-Unis ? On dirait plutôt des opérations offensives, pas défensives, à moins de considérer qu'Israël fait partie des États-Unis, ce qui est une idée ridicule. Mais il ne cesse vraiment de le répéter : les combattants défendent leur pays, et leurs actions sont donc justifiées.

#Daniel Davis

Allez-y. Dimanche dernier, pendant les matchs de la NFL, c'était le week-end des anciens combattants, alors on mettait les vétérans à l'honneur dans tous les matchs, enfin, ce genre de choses. Et je sais que ça part d'une bonne intention, mais c'est toujours pour la même raison que ça me fait grimacer, et je déteste ça : ils réduisent tous ces soldats à des objets. Et cette formule revenait sans arrêt : ces gens — et là, on mettait en avant tel sergent-chef, tel lieutenant ou je ne sais qui — ont défendu notre pays et se sont sacrifiés pour nous. Et moi, je n'arrête pas de hurler devant la télé — jusqu'ici, personne ne m'a entendu : « Non, ils ne défendaient rien du tout. Personne ne nous a attaqués. L'Iran ne nous a pas attaqués. Le Venezuela ne nous a pas attaqués. Cuba ne nous a pas attaqués. Le Groenland ne nous a pas attaqués. » Vous voyez ce que je veux dire ? On n'arrête pas de mener des opérations offensives, puis on invente des histoires de toutes pièces et on emploie le mot « défense ».

« Nous défendons notre pays. » Résultat : tous ces hommes sont morts ou blessés, tout ce matériel est détruit, et notre crédibilité dans le monde a déjà pris un sacré coup, à cause de cette mentalité qui consiste à aller porter la guerre chez les autres, en violation de nos propres lois et de nos propres principes moraux… enfin, de ce qu'étaient autrefois nos principes moraux. Et maintenant, on se sert du corps de nos patriotes — et ce sont bien des patriotes, parce que, dans leur immense majorité, ce sont des gens qui aiment leur pays et qui veulent réellement le défendre. Au lieu de ça, on les jette comme de simples carcasses pour servir les objectifs de gens comme Lindsey Graham, de son vivant, ou Nikki Haley, ou Jack Keane, ou tous ces gens-là : Pete Hegseth, le président Trump. Tous ces gens qui ne rêvent que de guerre font tout ça sur le dos et avec le corps de nos soldats, et je trouve ça révoltant.

#Danny

Daniel Davis, de Daniel Davis' Deep Dive. Merci beaucoup d'avoir été avec nous aujourd'hui. Il faudra qu'on vous reçoive à nouveau très bientôt.

#Daniel Davis

Ouais, à toi aussi, mon pote. Tu m'as vraiment motivé, là. Ça me fait plaisir.

#Danny

Merci, mon pote. À plus, les gars. Oui, oui, oui. Très bien, Patrick. Eh bien, tu sais, pour revenir sur certains points évoqués par Daniel, j'ai vu un rapport selon lequel l'Iran aurait maintenant plus de missiles que la Russie et la Chine réunies. Et d'après ce que je vois, Patrick, l'Iran ne se comporte pas, en ce moment, comme si les États-Unis cherchaient à faire la paix. Qu'est-ce que tu penses de cette espèce de façade ? Le seul qui ait été, je crois, un peu honnête là-dessus, c'est Marco Rubio, peut-être la pire vipère de cette administration. Il n'arrête pas de doucher les espoirs suscités par tous ces discours sur les négociations. Que penses-tu de la posture actuelle de l'Iran ?

#Patrick Henningsen

Bon, juste un mot sur Rubio : il s'est mis en retrait sur tous les grands dossiers brûlants et les foyers de tension. Il prépare clairement son départ de l'administration. Il ne veut pas se salir les mains, ni même les chaussures, sur à peu près quoi que ce soit. Parce que même lui, qui, comme vous le soulignez à juste titre, est une véritable vipère, un animal politique, une créature des marécages de Washington et des Everglades, en Floride, sait que c'est un bourbier. Tout ce que Donald Trump a créé, tous les troubles qu'il a provoqués dans le monde, c'est un bourbier : sur le plan juridique, militaire, économique, politique et géopolitique. C'est un échec sur tous les fronts. Je pense que même Rubio peut le reconnaître. Et il ne se précipite pas pour défendre cette administration. Je pense qu'on a poussé J. D. Vance à défendre Pete Hegseth.

Et probablement parce que Rubio ne voulait pas participer à cette sorte de mise sous protection de Pistol Pete, vous voyez. Alors ils ont fait appel à Vance. Ça me fait toujours rire : J. D. Vance se sent obligé de publier ces longs tweets grandiloquents, vous savez, des tweets de deux mille mots. Enfin, un vrai dirigeant — ce qu'il n'est pas — pourrait faire passer son message en une ou deux phrases, trois au maximum. C'est ça, être un dirigeant. Vance n'a ni l'envergure ni la profondeur nécessaires. Alors il essaie constamment d'expliquer tout ça. Et en gros, il dit : « C'est absurde. Ces accusations contre Pete Hegseth sont absurdes. » Elles ne sont pas absurdes, on est d'accord ? Donc c'est très intéressant, parce que Vance, s'il se présente à la présidentielle, ce qu'il pourrait très bien faire, a adopté une position contraire à la Constitution.

Donc, voilà quelqu'un qui se présente comme un libertarien. Je ne vois pas en quoi ça s'applique à Vance, mais enfin, il est plutôt centriste, modéré, ou ce que vous voulez — pas néoconservateur. Pourtant, il a adopté une position anticonstitutionnelle sur la question la plus importante à laquelle le pays est confronté. La question la plus importante, la plus grave pour un pays, un gouvernement ou un dirigeant, c'est de décider s'il faut engager son pays dans une guerre. C'est sans doute la décision la plus importante, la plus profonde et la plus lourde de conséquences qu'un véritable dirigeant ait à prendre. Donc, du point de vue américain, si vous considérez que les États-Unis sont une république constitutionnelle — et tous les responsables politiques ne le pensent pas. La plupart des membres du Parti démocrate ne le reconnaissent pas. Ils décrivent les États-Unis comme une démocratie.

Et très peu de gens évoqueront sa véritable forme, celle d'une république constitutionnelle. Mais du côté républicain, c'est la même chose avec les RINO, ces républicains qui n'en ont que le nom. Ils sont comme les démocrates. Ils sont terrifiés par la Constitution, parce qu'elle exige des dirigeants élus qu'ils rendent des comptes. Mais même le deuxième président des États-Unis, John Adams, disait il y a bien longtemps que la Constitution ne vaut pratiquement rien si le gouvernement n'a pas de cadre moral, ou une quelconque base morale. La Constitution peut être parfaite, parfaitement conçue, parfaitement rédigée, mais elle ne fonctionnera pas. Et c'est bien le problème de ce gouvernement et de tous ceux qui en font partie, qui ont, en gros, passé les deux dernières années à donner de grandes tapes dans le dos au pire président de l'histoire des États-Unis d'Amérique.

Donald Trump va hériter de ce rôle. Les gens ne s'en rendent pas compte. Pete Hegseth prononce ce discours qui, à mes yeux, est son discours d'adieu. C'était le baroud d'honneur de Pete Hegseth. C' était son Alamo. C'était son moment Davy Crockett. Alors il prononce ce discours comme si les élections de mi-mandat n'avaient pas eu lieu la semaine dernière. Ces élections étaient un référendum sur cette guerre d'agression illégale, menée sans déclaration de guerre, qui a dévasté l' économie mondiale, les marchés de l'énergie et l'économie américaine. Sur le plan politique, elle a aussi dévasté le Parti républicain. Et, au fond, ces élections ont été une véritable déculottée pour l' administration Trump, à tous les niveaux, surtout à cause de cette guerre, mais aussi des autres guerres auxquelles ils ont participé.

Alors, il parle comme si tout ça ne s'était pas passé la semaine dernière. Ils n'ont reçu aucun mandat, pour quoi que ce soit. Mais il fait bonne figure, ce qui montre qu'il est incapable de la

moindre introspection. Et il est terrifié à l'idée qu'après avoir été gonflé aux stéroïdes pendant deux ans, il va très bientôt retomber brutalement sur terre. Et il a raison d'avoir peur, parce que Pete Hegseth est un personnage entièrement fabriqué. On l'a sorti de nulle part. C'était un présentateur raté du week-end sur Fox News, et on l'a installé à ce poste : selon de nombreux experts, jamais, dans toute l'histoire des États-Unis d'Amérique, on n'avait choisi quelqu'un d'aussi peu qualifié pour un poste aussi élevé au sein du gouvernement américain. À quarante ans, ou quel que soit son âge, quarante-cinq ans, son parcours militaire est bien maigre. Il n'a rien fait dans l'armée.

Le grade le plus élevé qu'il ait atteint, c'était celui de commandant. C'était un réserviste. Il était gardien à Guantanamo Bay, il a effectué quelques autres missions et a réussi à en tirer deux ou trois médailles, ou quelque chose comme ça. Il n'a aucune qualification. Donc, il a été choisi par le lobby israélien. Tous ceux qui ont suivi son parcours, sa présélection, puis sa confirmation par l'équipe de transition de Trump — c'est-à-dire Jared Kushner et Howard Lutnick, qui veillent essentiellement aux intérêts d'Israël — le savent. Mais ils ont présélectionné Hegseth parce que c'est un fanatique religieux, un sioniste chrétien. Et c'est comme ça qu'il s'est fait remarquer par Netanyahou il y a plusieurs années, en deux mille dix-huit ou deux mille dix-neuf, quand il s'est rendu à Jérusalem et qu'il parlait de reconstruire le Troisième Temple sur le mont du Temple, à l'emplacement de la mosquée Al-Aqsa, et puis du culte de la vache rousse, en gros.

C'est Pete Hegseth. Il a donc été repéré par le lobby israélien, qui voulait le voir à ce poste. C'est lui qu'ils voulaient. Aucune expérience, une vie privée tumultueuse, des accusations d'alcoolisme, des accusations de violences envers les femmes, tout ce genre de choses… Bref, un individu complètement à la dérive. Il s'emporte facilement, ne supporte pas la critique, s'en prend à la presse, lui interdit l'accès au Pentagone, exige que l'AP et d'autres lui soumettent leurs articles pour approbation avant de les publier. Non mais, c'est de la folie. Ce type est complètement cinglé. Et ensuite, il rebaptise le département de la Défense « département de la Guerre », ce qui revient à dire : « Nous allons chercher des guerres. Nous allons déclencher des guerres. » Et maintenant, il rebaptise les soldats « combattants de guerre ». C'est de la propagande délibérée.

C'est digne de Goebbels. C'est de la propagande nazie. « Département de la Guerre. » C'est tout simplement un retour en arrière. Avant, ça s'appelait le Département de la Guerre, mais on avait dépassé ce stade. On avait laissé derrière nous nos comportements de Néandertaliens — enfin, c'est ce qu'on croyait — et lui, c'est le revanchard par excellence. C'est donc incroyable. Mais il refuse de reconnaître qu'une écrasante majorité des Américains l'a rejeté : lui, l'administration Trump, tout ce qu'ils ont fait ces deux dernières années. C'est bien là le problème. Et si J. D. Vance le défend, ça restera à son passif, parce qu'à l'heure actuelle, au sein du gouvernement américain, celui qui défend la Constitution avec le plus de principes, c'est celui contre qui le lobby israélien et Donald Trump ont soutenu un candidat aux primaires. Il s'appelle Thomas Massie.

Et son attachement à la Constitution est irréprochable. Et là, il se fait attaquer, en fait, par J.D. Vance, Pete Hegseth, Trump et tous les autres. Alors, vous savez, écoutez, si une élection présidentielle avait lieu l'année prochaine, dans l'état actuel des choses, je parierais que Thomas

Massie obtiendrait plus de voix que J.D. Vance dans un duel. Thomas Massie saurait parler aux Américains. Pourquoi ? Parce que les Américains comprennent mieux les principes américains que J. D. Vance et tous ces pantins de Washington, tous ces robots de Peter Thiel. Ils savent que la Constitution, c'est le mortier qui fait tenir l'édifice. Dès qu'on la fragilise, l'édifice s'écroule. Il finit par se désagréger. Et c'est précisément contre cela que nos Pères fondateurs nous avaient mis en garde.

Et l'administration Trump se contente de ricaner. Enfin, Trump se moque ouvertement de la Constitution. Et il l'a fait. On l'a tous vu faire à plusieurs reprises, comme si c'était une blague, ou un bout de papier dans une vitrine au Smithsonian, ou quelque chose comme ça, ou à Philadelphie, peu importe. Enfin, je n'ai jamais vu un président qui se prétend patriote, qui s'enveloppe constamment dans le drapeau américain, et qui, pourtant, affiche un mépris aussi total pour la Constitution des États-Unis. C'est incroyable. Et ça vaut pour tous les membres de son administration. Tous, sans exception. En privé, ils disent peut-être : « Oh, je ne suis pas d'accord avec ce que le président a dit. » Mais ils se gardent bien de s'opposer publiquement au président sur ces points essentiels.

Ça fait mauvais effet auprès des Américains. Et c'est bien là le problème. Et Pete Hegseth, c'est un peu l'incarnation même, comme l'a dit Danny Davis, de l'illégalité et de la criminalité généralisée dans le milieu militaire. Je veux dire, si on se penche sur ces scandales au Pentagone, si on mène un véritable audit ou une véritable enquête sur tout ce qui s'est passé ces deux dernières années, ce serait vraiment quelque chose. Mais je pense qu'une bonne partie sera étouffée, parce que les deux partis sont probablement impliqués. Donc, aucun des deux ne veut aller aussi loin, et ça toucherait l' industrie de la défense, le lobby du complexe militaro-industriel, et ainsi de suite. Voilà un peu à quoi on a affaire, et on verra bien. Il y avait combien, onze démocrates absents ? Je crois que c'était onze ou douze, l'un des deux.

Ils avaient les voix nécessaires pour le mettre en accusation, alors ils ont repoussé l'échéance. Donc, on verra. Le résultat pourrait être différent en janvier, comme l'a dit Daniel, quand ça reviendra sur la table… si ça revient. Je ne sais pas. Mais en coulisses, les pressions sont fortes. Le lobby pro-israélien travaille d'arrache-pied pour protéger Hegseth et lui éviter une nouvelle procédure de mise en accusation. Et il pourrait bien obtenir gain de cause. Il y a des accords qui se négocient. Ça marchande à tout-va. C'est tellement dégoûtant, tellement sale. Mais, vous savez, comme je l'ai toujours dit, Trump proposerait aux démocrates un projet de loi global de réforme du système de santé pour sauver ses fesses en deux mille vingt-sept. Il le fera. Et donc, au bout du compte — créatures du marigot, cerveaux reptiliens —, tout est une question de survie. Voilà, c'est ça, la politique.

#Danny

Oui, bon, vous savez, il faudra voir. Comme vous l'avez dit, il y a beaucoup d'accords qui se négocient. Quand on sait que Netanyahou appelle Trump, lui parle, lui envoie des textos ou je ne sais quoi, tous les jours, en le suppliant de relancer la guerre à une échelle bien plus grande, alors on sait que le lobby sioniste s'active chaque jour auprès de cette nouvelle majorité au Congrès qui

va bientôt entrer en fonction, pour s'assurer que ses intérêts soient préservés. Alex Karp, de Palantir, vient de déclarer que, bon, un Congrès à majorité démocrate lui convient très bien, parce qu'il sait comment être, entre guillemets, « progressiste », et qu'il va…

#Danny

travailler dur pour conclure des accords avec eux. Et vous savez ce que ça veut dire. Je voulais vous faire écouter ça, Patrick. Vous savez, Thomas Massie a bien réagi aux chefs d'accusation en vue d' une destitution, qui n'ont pas été adoptés par la Chambre pour la raison que vous venez d'évoquer : le manque de voix dû aux nombreuses absences, à tous ces élus qui ne sont pas venus. Mais voici ce qu'il a répondu quand on lui a demandé s'il maintenait ses accusations, alors que CNN, je crois, laissait entendre que certains estimaient qu'il avait fait du bon travail — Pete Hegseth, je veux dire. On écoute.

#Speaker 1

…de destitution, mais c'est bien ce dont il est question. Et il a été efficace. Il a été efficace pour tuer deux cents écoliers. Il a été efficace pour bombarder des bateaux de pêche à bord desquels se trouvaient peut-être, ou peut-être pas, des personnes coupables de trafic de drogue. Il a été efficace pour mener un enlèvement anticonstitutionnel au Venezuela. Le président lui-même se vante d'avoir mis la main sur ce pétrole et affirme que nos entreprises s'enrichissent grâce au pétrole qu'ils ont saisi, que Pete Hegseth a contribué à saisir. Je veux dire, à certains égards, il a été efficace, et c'est pour ça que nous engageons une procédure de destitution contre lui : pour son efficacité à enfreindre la loi et à violer la Constitution.

#Danny

J'ai trouvé ça très bien dit. Et puis, Patrick, autre information : je crois que les entreprises américaines ont gagné quelque chose comme douze milliards de dollars au Venezuela jusqu'à présent. Mais quelle est votre réaction à tout ça ?

#Patrick Henningsen

Eh bien, Thomas Massie sait exprimer ses idées très clairement et mettre en évidence les hypocrisies. Il est capable de servir de boussole morale, de boussole constitutionnelle. Mais c'est justement pour ça qu'on lui a opposé un candidat à la primaire. C'est pour ça que le lobby israélien et d'autres comités de financement politique néoconservateurs malveillants ont déboursé des dizaines de millions de dollars. Combien ont-ils dépensé pour défier Thomas Massie à la primaire et faire élire ce type impopulaire, Ed Gallrein, qui a autant de personnalité qu'une Dodge Dart ? Combien ont-ils dépensé pour le caser de force à ce poste ? Enfin, ça vous dit tout ce qu'il y a à savoir. Et Massie séduit un électorat très large. Des gens comme lui, il en reste tellement peu au Congrès.

Et c’est l’un des derniers. Espérons que d’autres prendront sa relève. Mais ils sont très efficaces pour écarter ce genre de personnes. Ils ont usé de toutes sortes de combines pour se débarrasser de Matt Gaetz. La façon dont ils l’ont évincé, c’était une véritable arnaque. Ils lui ont promis le poste de ministre de la Justice, puis ils le lui ont retiré. Et à ce moment-là, il avait déjà renoncé à son siège. Enfin, c’est une plaisanterie. Qui sont les autres ? Je veux dire, Devin Nunes… Trump l’a sorti du Congrès pour le parachuter à la tête de Truth Social. Pour une carrière, c’est une voie de garage. Il a eu sa récompense. Mais là encore, c’était l’un des élus républicains du Congrès les plus attachés à leurs principes.

Il y a bien Trey Gowdy, vous savez. Il est où, lui ? Ils ont réussi à le chasser du Congrès. C'est ça, le marigot. C'est comme ça qu'il fonctionne. Et Trump, c'est une sorte de créature primordiale de ce marigot, ce qui est incroyable, parce que toute sa campagne de deux mille seize reposait sur : « Je vais assécher le marigot. » D'ailleurs, si vous avez remarqué, il n'a pas fait campagne là-dessus en deux mille vingt-quatre. Ça ne faisait pas partie de sa campagne. Je crois qu'il a un peu repris ce thème en deux mille vingt face à Biden, mais en deux mille vingt-quatre, c'était pratiquement enterré. Mais oui, enfin, Massie a très bien exposé les choses. Mais est-ce que les Américains s'en soucient vraiment ? Est-ce que les médias s'intéressent tant que ça à la légalité et aux limites fixées par la Constitution, vous voyez ? On dirait bien que non.

C’est comme s’il leur parlait en hiéroglyphes. Ça ne les intéresse pas. On voit bien qu’ils ne sont pas vraiment captivés. Ce n’est pas comme dans le Liberty Report, avec Ron Paul et Daniel McAdams, qui, eux, comprennent vraiment ces enjeux et y croient. Nos médias sont tout simplement lamentables, de manière générale. Mais bon, il faut le reconnaître, ils lui ont donné la parole. Sa carrière politique est loin d’être terminée. Il a beaucoup à apporter au pays. Et je pense que c’est une figure importante pour l’avenir des États-Unis d’Amérique et du monde. Thomas Massie… oui, je vais jusque-là : du monde aussi. Il est vraiment, vraiment important. Les États-Unis ont besoin de dirigeants fidèles à leurs principes, qui respectent la Constitution. Sinon, le pays n’a plus rien de solide sur quoi s’appuyer.

#Danny

Oui, et je pense qu’il est important de mettre en avant toute force à Washington capable de soutenir et de refléter ce que ressentent réellement les gens ordinaires. Il faut veiller à ce que ces voix ne soient pas complètement étouffées et réduites au silence, comme cela a tendance à se produire à cause de tout ce que vous venez de décrire.

#Patrick Henningsen

Un dernier point que je veux souligner — j’en ai parlé quand Daniel Davis était là, il y a quelques minutes —, c’est que ce que le Pentagone a fait à la presse est sans précédent. Je suis très critique à l’égard de la propagande de guerre des grands médias. Vous ne trouverez pas plus critique que

moi. Ça fait des années que je décortique la propagande des grands médias, j'ai même donné des cours là-dessus à l'université, donc c'est un sujet que je connais très bien. Mais je n'ai jamais vu personne aux États-Unis avoir les couilles d'exclure des points de presse du Pentagone tout un ensemble d'organes de presse généralistes — tous ces médias établis de longue date —, puis d' exiger qu'ils lui soumettent leurs reportages pour approbation.

C'est du fascisme. Voilà ce que c'est. Donc Pete Hegseth est un fasciste au sens strict du terme. Ce qui est dingue, c'est que ça doit figurer parmi les chefs d'accusation de la procédure de destitution. C'est une violation absolument flagrante de la Constitution américaine : retirer leurs accréditations aux journalistes parce qu'ils critiquent vos opérations militaires. La presse a critiqué vos opérations militaires inconstitutionnelles et illégales, alors vous lui interdisez l'accès. C'est la définition même du fascisme. La définition même. Ça devrait figurer parmi les chefs d'accusation de la procédure de destitution. Alors, quand les démocrates reviendront… Les démocrates, si vous m'écoutez, vous devez ajouter ça.

Il devrait, à juste titre, y avoir probablement quinze chefs d'accusation pour le destituer, quinze ou plus. Et ça en fait partie. On a aussi parlé du bateau, ce navire de la marine iranienne qui n'était pas armé et ne transportait aucune munition. Ils l'ont coulé, puis ils ne sont pas allés porter secours. Ça aussi, ça devrait constituer un autre chef d'accusation en vue de sa destitution. On a donc déjà relevé deux chefs d'accusation supplémentaires, rien qu'au cours de ces quarante-cinq minutes. Alors, les démocrates, si vous nous écoutez, vous avez du travail. Vous devez préparer la prochaine série de chefs d'accusation, que vous présenterez l'année prochaine, après avoir prêté serment le trois janvier. Enfin voilà, je voulais simplement ajouter ce point important, Daniel.

#Danny

Oui, ce sont des points importants, Patrick. Alors, je voudrais juste afficher ça pour les cinq dernières minutes qu'il nous reste, à peu près. Voici la liste des démocrates qui étaient absents. Ils étaient onze, et voilà leurs noms. Et regardez les montants qu'ils ont reçus de l'AIPAC. Oui. Waouh. Regardez Haley Stevens. Putain. Enfin, Haley Stevens… Les gens se souviennent peut-être du fiasco quand elle a soutenu le candidat républicain lors de la course au Congrès dans le Michigan, avec Abdul El-Sayed. Qu'est-ce que vous en pensez ? Enfin, ce que ça montre aussi… et je l'ai vu également… J'ai un peu commenté les propos d'AOC sur la situation autour du président de la Chambre des représentants.

Même au sein du Parti démocrate, vous savez, on retrouve le même genre de marigot, les mêmes problèmes liés aux comités d'action politique et au lobbying, la même influence de l'argent et des sionistes sur ces responsables politiques, qui sont pour ainsi dire à leur botte, au point que même les soi-disant progressistes ont largement tendance à rentrer dans le rang. Je l'ai d'ailleurs dit publiquement en deux mille dix-huit, avant que les censeurs, ici aux États-Unis, ne fassent disparaître RT : le fait qu'AOC appelle Nancy Pelosi « maman ourse » en deux mille dix-huit était un signe très révélateur des positions que ces démocrates finiraient par adopter sur ces questions. Mais

pour conclure, Patrick, alors qu'il nous reste deux petites minutes, quelles sont vos dernières réflexions ?

#Patrick Henningsen

Eh bien, celle qui est tout en haut de la liste, là, Haley Stevens : quinze millions neuf cent mille dollars pour un siège au Congrès, et elle a perdu de l'argent. Extrêmement impopulaire, une personne très désagréable — désagréable dans ses manières, désagréable dans son apparence, et aussi dans sa façon de parler. Et ensuite, elle va soutenir Mike Rogers, un néoconservateur. Alors, franchement, qu'est-ce qui fait d'elle une démocrate ? Pour elle, c'est juste une combine pour se faire de l'argent. À un moment donné, le Congrès des États-Unis doit voter une loi interdisant les contributions des gouvernements étrangers. S'il y a un lobby qu'on peut tout simplement éliminer, ce devrait être celui des gouvernements étrangers.

Les entreprises, c'est une chose, mais les gouvernements, c'en est une autre. Et ça devrait leur laisser le temps de se désengager, de couper les liens, puis d'adopter des réglementations. Et tout élu fédéral qui reçoit de l'argent d'un gouvernement étranger, ça équivaut à de la trahison. Ça devrait être considéré comme tel. Regardez cette liste. Ils se sont donc tous abstenus, et ça profite directement à Israël. C'est comme ça que je le comprends. Alors, est-ce que ce n'est pas un comportement qui relève de la trahison de la part de tous ces élus ? Techniquement, si, un peu.

C'est simplement que la loi ne voit pas les choses comme ça pour le moment, mais peut-être qu'elle devrait le faire à l'avenir. Vous pensez que ce serait un bon début ? Je veux dire, tout le monde parle de se débarrasser de l'argent des lobbyistes à Washington. Le plus simple serait de commencer par les gouvernements étrangers. Je pense que oui. Et Israël est extrêmement impopulaire en ce moment, donc je ne pense pas que ce sera difficile à faire passer, parce qu'on en a ici un parfait exemple. Ce sont des gens qui agissent contre les intérêts du peuple américain. Ce sont des démocrates qui vont à l'encontre du mandat que leur ont confié les électeurs, Danny. On voit les choses de la même façon ? Oui.

#Danny

Je veux dire, à chaque fois, les masques tombent. On va voir ça très souvent quand les démocrates arriveront au pouvoir aussi, Patrick, parce qu'il y a un mandat populaire très fort. Vous avez employé le mot « mandat ». Et c'est bien le cas. Ça fait combien d'années, maintenant, que ce mandat se renforce ? Je pense que la guerre en Iran a vraiment accéléré les choses de façon spectaculaire. Israël ne pourrait pas être plus impopulaire qu'aujourd'hui. Enfin, si, ce serait possible, mais il ne l'a jamais été autant. Et ça ne va faire qu'empirer, encore et encore. Ça ne va pas s'améliorer, surtout tant que le chaos au sein du régime israélien et les tentatives de Netanyahou pour continuer à peser se poursuivront. Je ne pense pas que ça va vraiment s'arrêter. Donc oui, j'en suis vraiment convaincu.

Et, vous savez, certains font cette remarque, Patrick. Ils disent : « Bon, vous savez, le lobby israélien ne représente qu'une partie de l'influence globale des entreprises, du lobbying qu'elles exercent. » Et je pense que c'est vrai. Mais cette part, même si elle est faible, n'est pas seulement révélatrice d'un problème plus large : elle est aussi étroitement liée à toutes les autres formes de lobbying qui s' exercent là-bas. Et le fait qu'il soit si difficile de faire bouger les choses, ne serait-ce qu'un peu, sur la question d'Israël, sur le soutien militaire, sur toutes les guerres qu'Israël mène — et qu'au bout du compte, les États-Unis soient d'accord avec Israël sur tout cela —, c'est peut-être, à mon avis, l' exemple le plus clair de ce problème, dont bien plus de gens prennent désormais conscience.

Je pense que ça nous donne l'occasion d'ouvrir le débat, et même d'agir sur ce très gros problème, peut-être l'un des problèmes majeurs des États-Unis : les monopoles, les grandes entreprises et les banques contrôlent le gouvernement. Ils dictent les politiques, et ils se servent en grande partie de l' argent pour y parvenir. Israël, on pourrait dire que c'est simplement un gouvernement qui fonctionne comme une entreprise de plus aux États-Unis, et qui obtient ce qu'il veut chaque jour de l' année grâce à ses largesses. Oui, je pense que c'est non seulement un bon point de départ, mais qu' on pourrait aussi faire beaucoup de bien. Si Pete Hegseth faisait l'objet d'une procédure de destitution, ça retarderait les choses pour les États-Unis. Bien sûr, les gens disent que ce n'est qu'un homme parmi d'autres, mais ce n'est pas comme si ce régime était déjà stable.

#Patrick Henningsen

L'essentiel, Danny, c'est que lancer une procédure de destitution contre Hegseth et tous ceux qui le méritent ou contre qui il faut le faire, c'est une question de responsabilité. Il faut qu'ils rendent des comptes. C'est un message envoyé aux futurs présidents et aux futurs membres du gouvernement : vous ne pouvez pas piétiner sans vergogne le droit américain, le droit international, les traités et les conventions que les États-Unis ont ratifiés. Ils sont intégrés au droit américain. Ils sont adoptés et ratifiés par le Congrès, par les représentants du peuple des États-Unis d'Amérique. C'est le droit américain. Donc, une grande partie du droit américain est parfaitement alignée sur le droit international, les traités et les conventions, précisément pour cette raison. Mais ces gens-là, surtout les républicains, en parlent comme s'il s'agissait d'un droit international woke et facultatif, auquel on pourrait choisir d'adhérer ou non : « On n'est pas obligés de le respecter. »

Non, vous l'avez déjà codifié. Je veux dire, tout à l'heure, Daniel Davis en a passé en revue les grandes lignes. Et c'est, vous savez, très instructif. Il a raison à cent pour cent. Et Pete Hegseth ne comprend rien à tout ça et n'y connaît rien, manifestement, parce que ça n'a aucune importance pour lui. Il pense que la seule chose qui compte, c'est une létalité maximale. Il parle des règles d' engagement en disant qu'elles sont contraignantes, qu'elles font perdre du temps et qu'il faut les supprimer parce qu'elles lient les mains de nos combattants. C'est ridicule. Oui, le problème, c'est de rendre des comptes, et c'est pour cette raison qu'il faut engager une procédure de destitution. C'est sans doute l'un des cas les plus évidents de l'histoire.

Il est plus facile aujourd'hui de demander des comptes à cette administration, à ce président et à ses laquais au gouvernement qu'à n'importe quel autre moment de ma vie. Beaucoup plus facile. Bien plus facile qu'à l'époque du Watergate ou de toute autre affaire du genre. Enfin, à côté de ça, le Watergate était une énigme. C'est donc là-dessus qu'il faudrait se concentrer. Et le problème de la gauche — je vais faire une critique, et je suis sûr que beaucoup de gens à gauche seront d'accord avec moi —, c'est qu'elle passe plus de temps à attaquer des gens de gauche qu'à attaquer les républicains. Et en ce moment, aux États-Unis, on a le régime le plus ouvertement grandiloquent et quasi fasciste de toute leur histoire. Alors, s'ils n'arrivent pas à les faire tomber avec toutes ces demandes de destitution, là, franchement, je trouve ça tout simplement pathétique.

Là, on sait vraiment que le système est truqué et qu'il est complètement dysfonctionnel. Et pour ce qui est de Hakeem Jeffries et de Chuck Schumer… Chuck Schumer est un dinosaure qu'on aurait dû mettre au placard depuis longtemps. Enfin, on aurait déjà dû le forcer à prendre sa retraite et à retourner vendre des cravates dans le Queens, ou à faire ce qu'il faisait avant de devenir le gardien des intérêts du lobby israélien et de tous les groupes d'intérêts particuliers à Washington. Ces deux-là sont à la solde de l'AIPAC et ils touchent de l'argent israélien de tous les côtés. Ils font publiquement allégeance à Israël lors des événements de ces organisations, et c'est attesté. C'est inacceptable. Le peuple américain a rejeté ce programme dans les urnes.

Donc, le chef de la majorité au Sénat et le président de la Chambre des représentants ne devraient pas incarner l'ordre ancien, parce que celui-ci ne correspond pas au mandat accordé à une écrasante majorité. Ça fait cinquante ans qu'on n'a pas vu une victoire aussi écrasante dans une élection américaine. Cinquante ans, depuis mille neuf cent soixante-seize. C'est un demi-siècle. C'est beaucoup dans l'histoire des États-Unis. Le pays n'a que deux cent cinquante ans. Un demi-siècle. On n'avait pas vu de victoire aussi écrasante. Pourquoi est-ce important, Danny ? Parce qu'est-ce qui s'est passé en soixante-seize ? Il y a eu un changement de paradigme majeur après le Watergate. Et on a assisté au plus grand exode qu'un parti ait jamais connu dans ce pays : les gens fuyaient, tout simplement, ils ne voulaient plus être associés au Parti républicain. Les démocrates ont donc bénéficié d'un énorme regain de soutien en soixante-seize, et ça s'est traduit dans les résultats.

Mais je ne crois pas qu'il y ait eu autant de défections cette fois-ci, même si beaucoup de gens se sont abstenus, notamment chez les indépendants et les libertariens. Certaines campagnes de partis tiers ont très bien tenu dans plusieurs scrutins à travers le pays, parce que c'était clairement un vote de protestation. Mais si l'on considère, avec le recul, qu'il y a eu un changement de paradigme en mille neuf cent soixante-seize, alors c'est bien ce qui se passe ici. Il faut que les gens comprennent que c'est un changement de paradigme. Et si les démocrates ne réagissent pas de manière substantielle, s'ils n'en tiennent pas compte dans leurs actes et dans le choix de leurs dirigeants, alors à quoi servent-ils, au juste ? Qui servent-ils ? Pas le peuple américain. Et ça, c'est vraiment une pilule difficile à avaler. C'est assez choquant. Les articles de mise en accusation déposés par Massie et les onze absents à cette occasion, c'est une illustration parfaite de ce problème. Alors, espérons que ce ne sera pas le cas en janvier, mais on verra.

#Danny

Oui, très juste, très juste. Et c'est aussi frustrant de voir, vous savez, ce que vous avez appelé la gauche qui s'attaque à la gauche. En gros, pour moi, c'est AOC qui s'en prend aux électeurs qui veulent que quelqu'un se présente face à Hakeem Jeffries, et qui leur dit : « Eh bien, c'est la procédure, et je ne peux rien y faire. » Ce n'est pas vraiment ce que les gens ont envie d'entendre à ce stade, puisque la plupart considèrent que les procédures à Washington sont, pour reprendre votre terme, truquées. Voilà donc pour elle.

#Patrick Henningsen

C'était elle, Danny, dans sa robe de cocktail à cinq mille ou dix mille dollars. C'est de ça qu'on parle ? De cette séance photo pour la presse ? Elle sortait d'un bal de gala ou quelque chose comme ça.

#Danny

Oh, non, non. C'était tout récent, il y a un jour ou deux.

#Patrick Henningsen

Ils l'ont interrogée à l'improviste hier. Ah, c'était peut-être ça.

#Danny

Ouais, je sais pas. Je sais pas. Et elle sort.

#Patrick Henningsen

Elle porte une robe de cocktail à dix mille dollars, ou je ne sais combien, je ne sais pas ce que ça coûte, mais une robe de très grand couturier, avec toute sa mousseline et la presse autour. Et elle en faisait des tonnes. Les mondains qui carburent au champagne, c'est vraiment les pires. Ouais. Et c'est ce qu'AOC est devenue. Ils l'ont achetée et en ont fait l'incarnation même de la mondaine au champagne, totalement inutile à la classe ouvrière. Enfin, avec le recul, sa campagne était d'un tel cynisme. Tout était tellement bidon, mais là, elle pousse l'imposture à des niveaux carrément galactiques, et elle va essayer de tirer profit de tout ça pour se présenter à la présidentielle en deux mille vingt-huit. C'est quasiment certain. En tout cas, c'est l'impression que ça donne.

Je pense que ça se voit à sa façon d'être, vous savez, elle est très sûre d'elle en ce moment. Oui. Et dans le même ordre d'idées, pour sauver Donald Trump, pour sauver le marigot, il pourrait démissionner avant la fin de son mandat, parce que c'est là-dessus que portent beaucoup de paris sur Polymarket : une démission de Donald Trump pour éviter une procédure de destitution. Et ensuite, J. D. Vance lui accorderait une grâce à perpétuité, et Vance serait le successeur tout

désigné. Il n'aurait pas besoin de se présenter aux primaires républicaines, puisqu'il serait considéré comme le président sortant. Intéressant. Donc ils vont nous faire une Kamala. Les républicains vont nous faire une Kamala. Mais Trump devrait quitter ses fonctions avant septembre, je crois. Il devrait partir avant les débats présidentiels et avant que la campagne ne passe à la vitesse supérieure.

Donc, il faudrait que ça se passe entre avril et septembre. Avril et septembre. Et ensuite, Vance serait président, et je crois que le Congrès choisirait un vice-président, si je ne me trompe pas. Ça pourrait donc très bien être un tandem d'union nationale. Ça pourrait être un démocrate, un élu ou un parlementaire démocrate de premier plan. Et ça arrangerait Vance, parce qu'il n'aurait alors pas à se soucier d'affronter quelqu'un. Peter Thiel pourrait ainsi ouvrir un boulevard à J. D. pour se présenter face à un adversaire démocrate. Et Vance n'aurait alors pas à faire le travail difficile qui consiste à vraiment remporter une campagne électorale, ce qui lui conviendrait parfaitement. Ça conviendrait parfaitement à Trump. Il est très probable que ça puisse arriver. Il est très probable que ça puisse arriver. À moins que l'ego de Donald ne s'en mêle.

#Danny

C'est ce que j'allais dire. Beaucoup de gens dans le chat disent : « Moi, je ne vois pas ça arriver. » Mais bon, je pense que tout est possible, parce qu'on n'en sait encore rien. Il va falloir voir comment les choses évoluent au fil des semaines et des mois, à mesure que la situation se précise, parce qu'il peut se passer beaucoup de choses. Je pense que beaucoup dépendra du contexte au moment où ces décisions seront prises. Donc, ce sera très intéressant, Patrick, et bien sûr, on aura encore l' occasion d'en discuter d'ici là et pendant cette période, c'est certain. J'espère que tout le monde a aimé l'émission d'aujourd'hui et voudra bien cliquer sur « J'aime » avant de partir, parce que ça aide l'algorithme de YouTube à mettre l'émission en avant. Merci de nous avoir rejoints, Nadim, et merci pour le Super Chat. Par contre, je ne sais pas si Aran aime J. D. Vance.

#Danny

Je pense simplement…

#Danny

Il n'y a vraiment personne à Washington à qui parler. Et de toute façon, à la Maison-Blanche, c'est probablement Vance qui se retrouve chargé de ça. Vous trouverez le Substack et la chaîne YouTube de Patrick dans la description sous la vidéo. Alors abonnez-vous, suivez-le et soutenez son travail. Danny Davis's Deep Dive y figure aussi, donc si vous n'y êtes pas encore abonné, faites-le. Demain, je serai de retour avec Lawrence Wilkerson et Anthony Aguilar. Je crois que c'est à treize heures, heure de la côte Est. Oui, à treize heures, heure de la côte Est, le douze novembre. Je vous souhaite à toutes et à tous une excellente fin de journée. Cliquez encore une fois sur « J'aime » et allez découvrir tout le travail de Patrick. N'oubliez pas de le soutenir. Et on se retrouve la prochaine fois.

#Speaker 1

Au revoir.